

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 5—JEUDI, 24 FÉVRIER 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : du raisonnement—Préceptes de politesse
—Analyse grammaticale—Morceau de déclamation :
les faux philosophes—Incorrections de langage rele-
vées dans les journaux—Histoire : les Germains—
Les plus grands livres de l'univers—Philosophie—
Aritmétique—Algèbre—Géométrie—Physique—
Chimie—Histoire naturelle—Dictée : La prière—
Le Conseil de l'instruction publique—Ecole poly-
technique—Première éducation des enfants—Des
impressions au premier âge—Maximes—La Vierge
immaculée : cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

Du raisonnement

Le *raisonnement* est la faculté en vertu de laquelle, un ou plusieurs jugements étant donnés, on en fait ressortir un nouveau, qui en est la conséquence.

Vous concluez de cette définition, que la méthode dont nous vous conseillons l'emploi pour la culture du jugement simple, sera également précieuse pour le raisonnement.

Mais il est une étude qui constituera votre moyen par excellence : c'est celle de l'arithmétique et de la géométrie, de la partie théorique et surtout de la démonstration. Il y a dans ces deux sciences, si élémentairement qu'on les enseigne, un enchaînement serré de vérités, qui ne se trouve dans aucune autre. Tout y est dit, et chaque proposition est le développement ou la conséquence de celles qui la précèdent. Aussi, la plupart des jeunes gens qui s'en occupent ont-ils tout à la fois un raisonnement complet et clair.

L'étude des mathématiques redresse un autre défaut : celui des raisonnements à perte de vue, sans base solide,

ou qui sont basés sur une proposition inadmissible.

Elle habitue les jeunes gens à partir toujours d'un principe admis et à procéder par déduction dans la suite du discours. Les mathématiques sont particulièrement propres à donner de la rectitude au jugement.

Mais vous savez que les meilleures choses elles-mêmes ont leur mauvais côté : nous l'avons vu pour l'imagination, qu'il faut maintenir dans les limites de l'utile et ne pas laisser dégénérer en folie, et nous devons vous le faire voir pour le raisonnement lui-même.

Après avoir fortement répugné aux enfants, le raisonnement finit par leur plaire, à cause de la lumière qu'il jette dans leur esprit. Ils s'en amusent d'abord ; peu à peu ils l'introduisent sérieusement dans leurs simples causeries ; ils prennent plaisir à discuter à propos de tout ce qui peut soutenir la contradiction ; ils deviennent *raisonneurs*, à tort et à travers, ergoteurs, et le moindre triomphe que, par hasard, ils obtiennent dans une discussion quelque peu publique les rend présumptueux.

Vous éviterez ce grave abus, en convaincant vos élèves d'incapacité, toutes les fois que l'occasion s'en présentera, ce qui ne sera pas rare. Vous leur démontrerez ainsi que le mieux, à leur âge, n'est pas de toujours dire, mais d'écouter pour s'instruire ; et qu'en dehors des leçons, ils apprendront l'art difficile de raisonner, beaucoup plus dans la méditation qu'en cherchant dans des luttes prématurées à faire preuve de logique, pour la plus grande gloire de l'école où ils en ont à peine effleuré les principes.

L. MARIOTTI.